

GUIDE PÉDAGOGIQUE POUR ENSEIGNANTS ET RELAIS

Guide pédagogique n° 6 / 2019 réalisé par la Maison des Arts



DANS LES COULISSES DES MUSÉES

L'AGENCE PHOTOGRAPHIQUE DE LA RMN-GP*

17 avril
▼
8 juin
2019

MAISON DES ARTS
Parc Bourdeau
20 rue Velpeau 92160 Antony
01 40 96 31 50
maisondesarts@ville-antony.fr



ENTRÉE LIBRE // Du mardi au vendredi 12h-19h / Samedi et dimanche 14h-19h / Fermé les jours fériés / Station Antony RER B

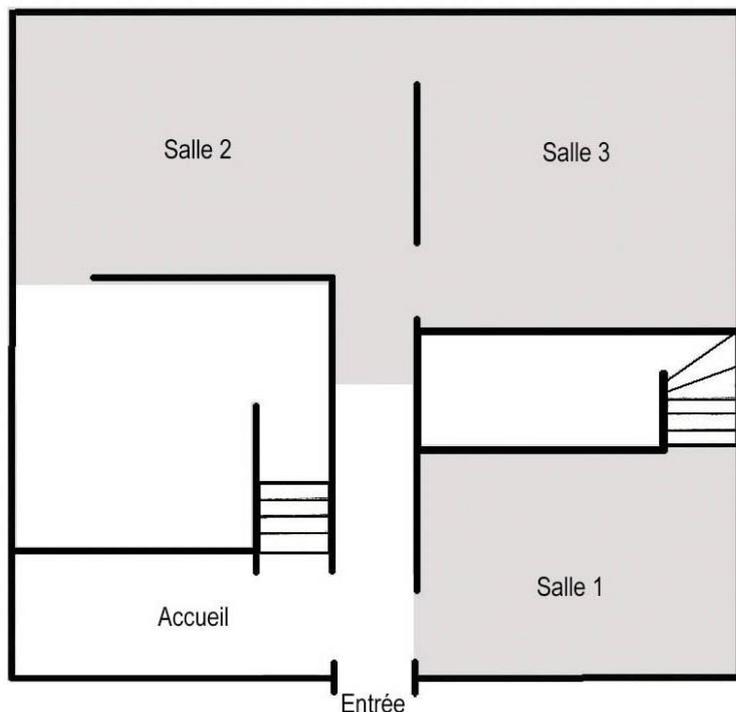
* RÉUNION DES MUSÉES NATIONAUX - GRAND PALAIS

© Jennifer Laporte-Du-Moise / Conception graphique : M et M et studio

Sommaire

Repères de l'exposition	p. 3
Contacts partenariat et visuels	p. 3
Présentation de l'exposition	p. 4
Analyse d'une image	p. 5
Comprendre l'exposition	p. 6
Pistes de travail avant la visite de l'exposition	p. 11
Pistes de travail pendant la visite de l'exposition	p. 12
Pistes de travail après la visite de l'exposition	p. 13
Indications bibliographiques	p. 14

Repères de l'exposition

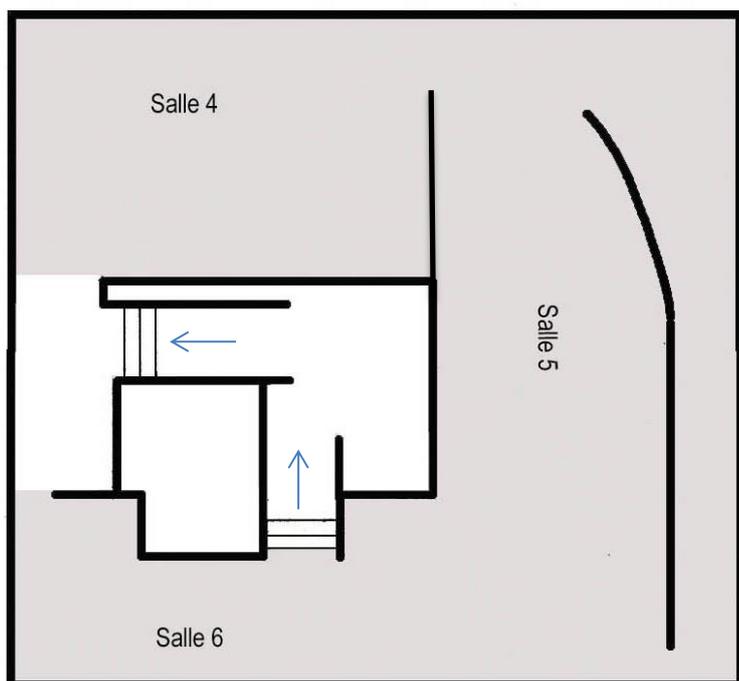


Rez-de-chaussée

Salle 1 : L'Agence Photographique de la Réunion des musées nationaux-Grand Palais (Rmn-GP)

Salle 2 : Autour de la prise de vue

Salle 3 : Reconstitution d'un set de prise de vue



Premier étage

Salle 4 : Le choix des photographes de l'Agence

Salle 5 : Les chefs d'œuvre de l'Agence

Salle 6 : Les œuvres personnelles des photographes de l'Agence

Contacts partenariat et visuels

Pour toute demande de renseignements sur l'exposition, de visuels des œuvres exposées et de partenariat avec la Maison des Arts, vous pouvez contacter :

Chloé Eychenne

Conseillère artistique et chargée du développement des publics

chloe.eychenne@ville-antony.fr

01.40.96.31.52

Pourquoi l'exposition « Dans les coulisses des musées. L'Agence Photographique de la Réunion des musées nationaux-Grand Palais » ?

Nous avons souhaité évoquer ce qui se passe dans les coulisses des musées, aborder une partie de ce que le public ne peut d'ordinaire jamais voir, en donnant la parole aux photographes professionnels chargés de photographier les œuvres des musées nationaux, une mission méconnue qui existe depuis la fin du XIX^e siècle.

Ces photographies ont plusieurs finalités : documenter les œuvres en vue d'assurer leur conservation, illustrer des catalogues, des affiches, reproduire des œuvres perdues, etc. Dans ce métier, les individualités doivent s'effacer : il s'agit de travaux de commande devant répondre à un cahier des charges spécifique. Malgré tout, derrière cette uniformité (couleur du fond, style de lumière, etc.), les photographes peuvent imprimer leur "patte", qui finit par être repérable aux yeux de ceux qui les côtoient régulièrement.

Cette exposition vise à aiguïser la curiosité des visiteurs et à les inciter à regarder les musées autrement, non plus comme des temples réservés à une élite, mais comme une fourmière de métiers et un réservoir inépuisable d'œuvres et d'objets de toutes sortes (d'autant que certains musées proposent des visites de leurs réserves par exemple).

Le parcours de l'exposition

Le parcours a été conçu en deux temps : le rez-de-chaussée est consacré aux aspects plutôt techniques du métier de photographe muséal, l'étage au versant plus artistique.

Le parcours débute en **salle ①** avec une première salle introductive : présentation vidéo de l'Agence photographique de la Rmn-GP (histoire, missions, etc.) et des photographes exposés, présentation du pôle 3D qui prend de plus en plus d'importance au sein de l'Agence, présentation du laboratoire numérique chargé de faire les tirages des photographies des œuvres et de restaurer les tirages anciens.

Puis, il faut passer dans le couloir à travers un kakémono orné d'un détail de la célèbre *Tenture de la dame à la licorne*. Le dispositif est ludique mais est une œuvre, par conséquent fragile.

En salle ②, deux aspects techniques sont présentés. Un mur d' "avant-après" présente au public des photographies d'œuvres prises dans leur cadre d'origine avant la photographie finale, puis la photographie des mêmes œuvres une fois passées sous l'œil des photographes. Sur les autres murs et au sol, on découvre la typologie des œuvres photographiées, c'est-à-dire les catégories d'œuvres, les styles, les époques, les matériaux, etc. pour que le public puisse se rendre compte de la richesse du métier de photographe muséal et de la variété des collections contenues dans les musées nationaux.

En salle ③, les photographes ont reconstitué un set de prise de vue allégé : le matériel nécessaire, la manière dont la photographie proprement dite se fait, le travail sur la lumière pour éclairer au mieux l'œuvre et l'ambiance sonore dans laquelle le photographe travaille.

En salle ④, les photographes de l'Agence nous présentent des "best of". Chaque photographe a opéré une sélection de ses meilleurs instants photographiques, que ce soit en raison d'un goût particulier pour l'œuvre photographiée, une anecdote ou des conditions de prise de vue, une ambiance, etc.

La salle ⑤ est consacrée aux "blockbusters", c'est-à-dire aux œuvres majeures des musées nationaux photographiées par l'Agence. Il s'agit bien évidemment d'une toute petite sélection. On y trouve des œuvres largement connues du grand public mais aussi des œuvres considérées comme des chefs-d'œuvre par les professionnels des musées et les spécialistes.

Enfin, en salle ⑥, nous donnons la parole aux photographes pour qu'ils offrent un aperçu de leur production artistique personnelle, loin des contraintes des commandes réalisées dans le cadre de leur travail. Cet espace permet de se rendre compte de la variété des styles et des centres d'intérêt de chacun par rapport à l'harmonie visible de prime abord dans le travail professionnel.

Analyse d'une œuvre

Format :

- Carré / Rectangulaire
- Vertical (format "portrait") / Horizontal (format "paysage")

Cadrage :

- Gros plan : une partie du sujet ou de l'environnement
- Plan moyen : le sujet apparaît en entier
- Plan large ou plan d'ensemble : le sujet dans une partie de l'environnement
- Plan général : le sujet dans son environnement général
- Plan rapproché : le sujet est coupé à la taille ou à la poitrine, le décor est secondaire
- Plan américain : le sujet est coupé à mi-cuisse, le décor est secondaire

Angle de prise de vue :

- À hauteur d'œil : le photographe est placé frontalement au sujet
- Plongée : le photographe est au-dessus du sujet
- Contre-plongée : le photographe est en-dessous du sujet

Profondeur de champ :

- Premier plan
- Deuxième plan
- Arrière-plan

Lignes dominantes de la composition :

- Verticales : impression de stabilité
- Horizontales : impression de stabilité
- Obliques : impression d'instabilité, dynamisme
- Droites / Courbes

Lumière :

- Jour / Nuit
- Naturelle / Artificielle
- Son origine
- L'effet produit

Noir et blanc :

- Contrasté / Doux (dominante grise)
- Sombre / Clair

Couleurs :

- Chaudes / froides
- Contrastées / Non contrastées
- Sombres / Claires

❖ **L'Agence Photographique de la Réunion des musées nationaux-Grand Palais (Rmn-GP)**

L'Agence Photographique de la Rmn-GP est la première agence française d'images d'art. Pierre Vigneron est actuellement le chef du département de l'Agence Photographique. Elle a pour but de réaliser la couverture photographique des collections muséales françaises, leur valorisation et leur diffusion. Son existence est attestée à partir de 1946, bien que la pratique de la photographie muséale remonte au XIX^e siècle, parallèlement à l'invention du médium photographique qui supplante en effet le dessin pour fixer les traces du patrimoine. La photographie est ainsi l'auxiliaire indispensable de l'étude et de la pérennité des œuvres d'art.

Au milieu des années 1990, la Photothèque des musées nationaux, pour répondre à son nouveau statut juridique d'établissement public à caractère industriel et commercial, fait peau neuve et devient l'Agence Photographique de la Réunion des musées nationaux. Elle quitte la très chic Avenue Victor Hugo dans le XVI^e arrondissement de Paris pour le quartier Saint-Germain-des-Prés, se rapprochant des grands éditeurs ainsi que des musées du Louvre et d'Orsay. En 2010, afin de rationaliser les coûts d'exploitation, il est décidé de réunir les différents sièges de la Rmn en un seul et même lieu. C'est un immeuble de la rue de Bercy qui est choisi pour les y installer. Il abrite près de cinq cents personnes, dont une soixantaine compose le noyau de l'Agence Photographique.

Ainsi, depuis plus de soixante ans, l'Agence réalise des campagnes de prises de vues à l'intérieur des musées nationaux. Chaque année plus de 20 000 nouvelles prises de vues, utilisant des techniques de pointe, sont réalisées sur site et viennent enrichir le fonds de l'Agence, accessible à tous sur le site internet www.photo.rmn.fr. Elle a pour mission d'assurer la préservation de l'image des œuvres pour les générations futures, de fournir le matériel photographique nécessaire aux besoins iconographiques des conservations de musées et de proposer ces images à tous les publics.

Au cœur de l'action de l'Agence, la qualité du service est une exigence sans compromis. Chaque prise de vue est organisée sous le contrôle des conservations des musées. Ainsi, toutes les photographies réalisées sont au plus près de la réalité et respectent l'intégrité des œuvres, tout particulièrement la colorimétrie. Les notices des œuvres sont établies en étroite coordination avec les conservations et tous les éléments descriptifs sont soigneusement vérifiés par l'équipe du service documentaire. L'indexation des images est très précisément organisée pour garantir la plus grande pertinence des recherches et la plus grande sûreté des résultats. Tous les publics, particuliers, scientifiques et professionnels sont accueillis et peuvent être accompagnés dans leurs recherches par une équipe de documentalistes spécialisés dans tous les domaines de l'histoire de l'art.

Le site Internet photo.rmn.fr offre, en français et en anglais, un accès libre, gratuit et complet à l'exhaustivité des fonds diffusés. Près de 800 000 images photographiques d'œuvres d'art conservées dans les musées nationaux et régionaux français, comme les musées du Louvre, d'Orsay, le Centre Pompidou, le musée Condé de Chantilly ou le Palais des Beaux-arts de Lille, sont ainsi accessibles en ligne. L'Agence dispose également d'un réseau international de diffusion par le biais d'agents exclusifs dans de nombreux pays étrangers. De prestigieuses collections étrangères comme la National Gallery de Londres, le Metropolitan Museum of Art de New York, la Gemälde galerie Alte Meister de Dresde ou la Galerie des Offices de Florence sont également disponibles.

Des œuvres préhistoriques à nos contemporaines, de La Joconde de Léonard de Vinci aux Nymphéas de Monet, du Titien à Fernand Léger, des masques de l'Océanie aux arts de l'Orient, peintures, sculptures, dessins... l'Agence gère ainsi un catalogue de plus d'un million d'images d'art, faisant de son site Internet photo.rmn.fr la plus grande des collections d'images d'art visitable en ligne.

* La Rmn est créée en 1896, la fusion avec le Grand Palais s'opère en 2011.

❖ **Le laboratoire numérique de l'Agence**

Le laboratoire numérique joue un rôle important au sein de l'Agence Photographique de la Réunion des musées nationaux-Grand Palais. Il se compose de quatre personnes sous la direction de Stéphane Roger : Stéphane Brochier, Sébastien Lerévérénd, Jennifer Léopole Dit Marie et de Bérengère Gimenez.

Les musées font appel au laboratoire de l'Agence pour sauvegarder des fonds photographiques fragiles, comme ce fut le cas du musée des Beaux-arts de Valenciennes en 2013, qui lui a commandé la numérisation du fonds photographique de Maurice Bauchond dans le cadre des commémorations liées à la Grande Guerre, car ces photographies constituent une source documentaire primordiale pour l'histoire locale et l'histoire de cette période. La numérisation de ce fonds a ainsi permis de protéger les originaux, principalement des plaques de verre extrêmement sensibles à la lumière, d'en garder la trace avant dégradation future et de pouvoir les faire découvrir au public sans craindre pour la conservation des originaux.

Le laboratoire numérise des œuvres de nature variée, depuis l'invention du premier procédé photographique. L'image traitée peut ainsi être en couleurs ou en noir et blanc, positive ou négative, le support de l'image en verre, en métal, en papier, en plastique, etc. Pour mener à bien sa mission, le laboratoire dispose de scanners ultra-performants. Il numérise environ 15000 images argentiques par an, dont la majorité nécessite des opérations de corrections colorimétriques.

Récemment, pour les besoins de l'exposition Willy Ronis par Willy Ronis présentée au Pavillon Carré de Beaudouin du 27 avril 2018 au 2 janvier 2019, les membres du laboratoire de l'Agence ont numérisé pour la première fois des négatifs originaux afin de restaurer le plus fidèlement possible les œuvres du célèbre photographe humaniste. Ils ont ainsi travaillé à la manière d'un tireur de l'époque mais avec l'appui d'outils numériques permettant d'exploiter tous les détails des négatifs. Ce travail minutieux et de longue haleine a ainsi permis de faire revivre les photographies comme elles étaient à l'origine.

Au-delà de la conservation des œuvres photographiques par la numérisation, le laboratoire de l'Agence s'occupe également du traitement et de la finition des images, notamment de l'impression, à partir d'imprimantes onze couleurs à base d'encre pigmentaires et d'imprimantes numériques noir et blanc utilisant des encres monochromatiques à base de charbon. C'est notamment grâce au laboratoire que les photographies de Willy Ronis ont pu être de nouveau tirées, permettant ainsi une meilleure diffusion de son œuvre car les rendant visibles par tous et favorisant leur circulation.

❖ **Le pôle 3D de l'Agence**

L'Agence photographique a très tôt exploré les techniques périphériques de l'image en deux dimensions. Aujourd'hui, s'adaptant sans cesse à l'évolution des nouvelles technologies, elle s'est dotée d'un pôle 3D appelé à se développer dans les années à venir. La mission de ce jeune pôle est la reproduction en trois dimensions des œuvres des musées français. Sous la codirection de Stéphane Roger et de René-Gabriel Ojeda, le pôle 3D est composé pour moitié de membres du laboratoire numérique et de trois membres du service Prise de vue : Stéphane Brochier, Stéphane Maréchalle, Mathieu Rabeau, Erick Thiant, Frans Torres Ortiz et Michel Urtado.

Ce pôle d'avenir, qui a nécessité de longues recherches dans un domaine naissant et mouvant, permet des modélisations en trois dimensions époustouflantes, des reproductions numériques des œuvres de très grande qualité. Ces reconstitutions peuvent avoir de nombreuses finalités. Elle permettent d'observer bien sûr les œuvres d'art sous toutes leurs facettes et en découvrir les multiples détails, de toucher des œuvres car le rendu des textures est précis (on songe notamment aux futures applications possibles pour un public de non-voyants par exemple), de garder la trace d'œuvres avant restauration (par exemple la Cuirasse de Grenoble, conservée au musée de l'Armée) ou malheureusement altérées voire détruites et donc de conserver la mémoire du patrimoine national et international et diffuser universellement les œuvres voire les faire voyager (comme les Esclaves de Michel-Ange conservés au musée du Louvre). Au-delà, elles offrent de nouveaux moyens de médiation et de communication pour les musées et

l'accessibilité à la culture pour tous, proposent des œuvres à des éditeurs numériques pour des jeux vidéo, des applications ou l'e-éducation et des producteurs audiovisuels pour intégrer des documentaires et des films, etc.

On réalise d'abord un relevé de l'œuvre par une série de captations in situ faites à une cinquantaine de centimètres de la surface de l'œuvre au moyen d'un appareil appelé Artec, un scanner à lumière structurée ressemblant à une sorte de fer à repasser clignotant, et grâce à la photogrammétrie, qui permet de créer un objet en trois dimensions à partir de photographies 2D. Cette technique permet de dégager un modèle géométrique et sa structure, de multiplier les informations nécessaires à un rendu le plus réaliste possible de l'œuvre. Les données recueillies sont ensuite traitées par le logiciel Capturing Reality qui génère un nuage de points, calculant le positionnement de milliers de points, à partir des photographies réalisées au préalable. Après avoir restitué la forme de l'œuvre, de nombreuses retouches et manipulations permettent de rendre la texture, les couleurs, etc. C'est l'ensemble de ces étapes qui permet de reproduire l'œuvre en 3D, à l'identique, virtuellement.

Les réalisations en trois dimensions de l'Agence photographique sont visibles sur la plateforme en ligne Sketchfab. L'Agence propose aujourd'hui plus de 800 reproductions 3D d'œuvres de différents musées nationaux. Fin 2016, pour l'exposition Sites éternels organisée au Grand Palais, le pôle 3D de l'Agence a pu mettre en avant ses compétences en lumière grâce à la modélisation en trois dimensions d'œuvres emblématiques du musée du Louvre.

Pour l'exposition de la Maison des Arts, le pôle 3D de l'Agence offre aux visiteurs un aperçu de son excellence par la création inédite d'une application numérique permettant de visionner et de manipuler virtuellement cinq œuvres des musées nationaux.

❖ **La photographie muséale : se mettre au service des œuvres d'art**

Dans la littérature savante, le lecteur peut trouver nombre d'études sur la problématique de la reproductibilité des œuvres dans le sillage de Walter Benjamin, sur la photographie en musée réalisée par les visiteurs, sur le travail photographique scrutant le comportement de ces derniers devant les œuvres (par exemple dans les œuvres de Thomas Struth, de Stefan Draschan, de Martin Parr, ou encore d'Elliott Erwitt), des travaux portant sur la question de l'altération des œuvres par la photographie, sur celle du droit à l'image ou la problématique des *selfies*, etc. Mais on trouve finalement peu de renseignements sur la photographie professionnelle muséale. Une partie de l'exposition met ainsi en avant les aspects "techniques" de leur métier. Le pôle Photo de l'Agence compte sept photographes, sous la houlette de René-Gabriel Ojeda, dont Jean-Gilles Berrizi, Adrien Didierjean, Stéphane Maréchal, Tony Querrec, Mathieu Rabeau, Michel Urtado et Franc Raux, assistés de Marion Pinoges et du pôle Retouche avec Dominique Couto, chargés de réaliser in situ les prises de vue des œuvres des collections nationales. Ces photographies revêtent une importance capitale dans la mesure où l'œuvre reproduite reste encore aujourd'hui le moyen le plus accessible de côtoyer les collections et de prolonger l'émotion esthétique.

La reproduction photographique des œuvres est habituellement classée en cinq catégories : la peinture, les arts graphiques, la sculpture, les objets d'arts et les espaces muséographiques. Chacune de ces familles recèle une grande variété de formes, de matières ou de dimensions et ce sont autant de stratégies qui sont à envisager au moment de la prise de vue. Ainsi, chaque expérience est unique et constitue un défi artistique et technique, avec des contraintes sans cesse renouvelées. Photographier un tapis de faïence, une peinture ou un bijou suppose un équipement et des techniques particuliers !

Une série d'"Avant-Après" présente d'un côté les œuvres dans leur habitat naturel, en coulisses ou dans les salles d'exposition et, de l'autre, ces mêmes œuvres après la mise en lumière visant à les sublimer par les photographes (ils ne manipulent jamais les œuvres eux-mêmes). Un bon cliché correspond à une image nette, de qualité, qui rend bien les matériaux et les couleurs de l'œuvre photographiée. Les photographes doivent ainsi dialoguer constamment avec les conservateurs des musées pour trouver le bon équilibre. Afin de réaliser une photographie de très grande qualité, le photographe procède parfois à une prise de vue par assemblage, c'est-à-dire prendre un maximum de photographies de l'œuvre puis les coller, les superposer, pour donner l'image la plus pertinente possible, avec un souci de détail infini. C'est le cas notamment pour les vues panoramiques comme la *Tenture de la Dame à la Licorne*.

La photographie muséale est ainsi un genre à part entière, tant du point de vue du sujet photographié que des aspects techniques propres à cette discipline. Compte tenu de la nature documentaire des photographies d'œuvres d'art, l'image produite doit rester objective, au plus proche de la réalité de l'œuvre. Les retouches doivent être minimales et seulement pour permettre une meilleure lisibilité de l'œuvre. Le photographe se doit de rester fidèle à l'œuvre d'art photographiée. Trois éléments sont cruciaux : la lumière, les couleurs et le fond.

La lumière joue bien évidemment un rôle primordial. Elle est travaillée de manière infinie pour rendre l'œuvre d'art reproduite plus "parlante" : elle peut être déplacée, atténuée, intensifiée, il faut en outre éviter les ombres et les reflets, faire ressortir le modelé d'un objet, etc. Le photographe doit faire preuve d'astuces, pendant plusieurs heures s'il le faut. Le travail de postproduction sur ordinateur de retour à l'Agence vient compléter et affiner les prises de vue in situ.

Les photographes doivent en outre s'attacher à rendre au plus près les couleurs des œuvres photographiées. Ils utilisent pour cela des instruments perfectionnés : les colorimètres (système composé d'une série de filtres colorés afin de simuler les courbes normalisées d'un observateur standard) et les spectrocolorimètres (système qui intègre une composante dispersive permettant de mesurer la lumière réfléchie par l'objet de manière plus précise, pour toute la gamme de longueurs d'ondes visibles).

Enfin, le choix du fond devant lequel est photographiée l'œuvre d'art n'est pas anodin. Il faut que le lecteur de l'image finale ait l'impression de voir l'œuvre elle-même et rien ne doit donc "parasiter" cette lecture. Après bien des modes, les photographes muséaux présentent aujourd'hui un fond en papier gris, allant du gris clair au gris foncé pour s'adapter à la teinte de l'œuvre photographiée. Des choix subtils qui permettent aux yeux avertis de reconnaître le style des photographes.

❖ Les œuvres personnelles des membres de l'Agence

Dans la dernière section de l'exposition, sont présentées quelques images témoignant de la pratique personnelle de plusieurs membres de l'Agence Photographique, en dehors du cadre et des contraintes techniques liées à la nature du travail de commande.

Stéphane Brochier (né en 1974), scannériste et retoucheur, pratique la photographie en dehors de l'Agence. Dans la série présentée intitulée *Le Havre*, il choisit de photographier un même lieu à quatre moments de la journée pour traduire quatre atmosphères différentes. Sous nos yeux, des endroits ainsi vidés de toute présence humaine s'effacent derrière un jeu de formes et de motifs colorés qui se répètent.

Bien que son travail à l'Agence l'emmène aux quatre coins de la France, **Adrien Didierjean** (né en 1985) aime beaucoup marcher. La photographie devient alors un prétexte à ses balades pour changer d'itinéraires en permanence. Utilisant une lumière douce mais contrastée, ses photographies explorent le dialogue entre le personnage et son environnement, ici en Espagne, à Paris ou encore à la Réunion.

Sébastien Lerévérénd (né en 1976) est retoucheur professionnel à l'Agence, mais pratique également la photographie. Dans une série en noir et blanc, il porte un regard décalé sur l'architecture bétonnée des cités d'Ivry et de Bobigny, réorganisant l'espace à son gré pour en faire ressortir une improbable poésie.

Loin du rythme effréné de la routine de l'Agence, **Stéphane Maréchalle** (né en 1975) aime prendre son temps pour ses photographies personnelles. Utilisant d'anciens boîtiers argentiques non adaptés à une prise de vue rapide, il attend le "bon moment" pour déclencher son appareil. Sa photographie est principalement contemplative, visant à redonner à l'humain sa place dans la lenteur de la nature.

Hors de l'Agence, **Tony Querrec** (né en 1983) se concentre sur l'art du portrait photographique, qui lui permet d'exprimer toute sa sensibilité à la lumière. Pour lui, le genre du portrait est un moment de partage, une expérience intime qui permet d'être au plus près des autres et de soi-même. Parmi ses grandes influences, on retrouve notamment Richard Avedon, Paolo Roversi, Jérôme Bonnet et beaucoup d'autres.

Sur son temps libre, **Mathieu Rabeau** (né en 1985) prend des photographies à l'endroit où sa curiosité a été piquée, donnant à voir des lieux souvent en marge des clichés attendus. Plus qu'à la beauté de la nature, il s'intéresse à la présence humaine et à ses traces, comme en témoigne sa série réalisée au Cambodge en 2018.

En dehors de son travail de photographe d'œuvres d'art, **Michel Urtado** (né en 1956) aime à photographier les gens. Des portraits en noir et blanc d'une grande force, dans lesquels la lumière joue un rôle capital, qui nous plongent dans la confrontation directe avec des hommes, des femmes et des enfants.

Pistes de travail avant la visite de l'exposition

Avant la visite, la thématique de l'exposition peut être abordée de diverses manières.

Voici quelques exemples :

1. Élaborer une grille d'analyse d'une peinture et d'une sculpture et s'exercer avec une œuvre de l'exposition
 - Décrire le format
 - Décrire la technique
 - Décrire les différents plans composant une image
 - Trouver les lignes de la composition
 - Comprendre l'intention de l'artiste
2. Montrer des détails d'œuvres à retrouver le jour de la visite.
3. Faire des recherches sur Internet sur l'Agence Photographique de la Réunion des musées nationaux-Grand Palais pour comprendre son histoire et ses missions ; le blog des photographes (cf. bibliographie) est très bien fait, vous pouvez de plus y trouver des vidéos enrichissantes.
4. Se documenter sur la technique de la photographie : inversion de l'image, lumière, cadrage.
5. Feuilletter des livres d'art en mettant l'accent sur les reproductions photographiques des œuvres et la notion de copyright.
6. Eveiller la curiosité quant à la scénographie d'une exposition (choix des œuvres non hasardeux, regroupement des œuvres dans les salles non hasardeux, importance de la lumière dans la mise en valeur des œuvres, etc.)

Pistes de travail pendant la visite de l'exposition

Voir le livret-jeux accompagnant ce guide pédagogique.

Pistes de travail après la visite de l'exposition

Le thème de l'exposition peut être exploité en français (description des chefs-d'œuvre des musées français, composer des notices explicatives d'œuvres, raconter la journée d'un photographe muséal), en sciences (le principe d'inversion de l'image, diffraction de la lumière blanche dans un prisme, etc.).

Pistes pour des ateliers en arts plastiques et visuels :

1. Réaliser une *camera obscura* (chambre noire) pour comprendre l'origine de la technique photographique, à partir de boîtes à chaussures, de rouleaux en carton, de cannettes, etc. le matériel nécessaire est minimaliste et abordable.
Voir pour cela les tutoriels en ligne suivants :
 - www.youtube.com/watch?v=E1-LYFQHKqU
 - www.science.lu/fr/photographie/construis-ta-propre-camera-obscura
 - www.youtube.com/watch?v=QRNoXETzeSU
2. Réaliser un musée virtuel à partir des bases de données de recherches en ligne de la Rmn-GP (cf. bibliographie).
3. Réaliser des photographies d'un sujet préalablement établi à l'aide d'un appareil photographique et/ou d'un téléphone portable en prenant soin d'étudier la lumière (placer le sujet en fonction de ce que l'on souhaite éclairer, créer des jeux d'ombres, de relief ou d'aplatissement) et le cadrage (cadrage large ou resserré), puis comparer les photos de tous les élèves pour comprendre que malgré des consignes identiques sur un sujet identique, l'expression personnelle de chacun se ressent.
4. Réaliser des « avant-après » : imprimer deux reproductions d'une œuvre par enfant puis modifier la seconde en apportant d'autres techniques artistiques que la photographie comme de la peinture, des collages, etc.
5. Réaliser une galerie de portrait dans la position de la *Joconde* (ou autre) : fabriquer un cadre en carton puis prendre en photo chaque enfant devant dans la position de la *Joconde*.
6. Imaginer ensemble un questionnaire sur l'appréciation des élèves de l'exposition puis filmer les réponses à la manière des photographes de l'Agence dans la vidéo présentée en salle ①. Pour le montage final, vous pouvez vous aider du tutoriel suivant :
 - www.youtube.com/watch?v=k5P9ngc6e2g

Indications bibliographiques

Sitographie

www.rmngp.fr

www.magazine-photo.rmngp.fr

www.photo.rmn.fr

www.photo-arago.fr

www.cargocollective.com/stephanemarechalle

www.adriendidierjean.myportfolio.com

www.tonyquerrec.com

www.cargocollective.com/mathieurabeau

www.urtado.com

Essais

Serge Chaumier (et al.), *Les visiteurs photographes au musée*, 2013, Paris, La documentation française

Dominique de Font-Réaulx et Joëlle Bolloch, *L'œuvre d'art et sa reproduction*, [catalogue de l'exposition au musée d'Orsay du 27 juin au 24 septembre 2006], 2006, Paris, Musée d'Orsay éditions

Elsa Olu, "Photographie, musée et pouvoir : formes, ressorts et perspectives", in *La Lettre de l'OCIM*, n° 117, mai-juin 2008

Cécile Tardy, *Représentations documentaires de l'exposition*, 2012, Paris, Hermann

Littérature adultes

Kate Atkinson, *Dans les coulisses des musées*

Honoré de Balzac, *Le chef d'œuvre inconnu*

Sophie Chauveau, *L'obsession Vinci*

Tracy Chevalier, *La Dame à la Licorne*

Tracy Chevalier, *La jeune fille à la perle* (sur Vermeer)

Luigi Guarnieri, *La double vie de Vermeer*

Jean-Yves Laurichesse, *Les chasseurs dans la neige* (sur Bruegel)

Dimitri Merejkovski, *Le roman de Léonard de Vinci*

Dominique Rolin, *L'enragé* (sur Bruegel)

Willy Ronis, *Ce jour-là*

Mario Vargas Llosa, *Le Paradis, un peu plus loin* (sur Gauguin)

Émile Zola, *L'œuvre*

Littérature jeunesse et Bande dessinée

Cécile Alix et Antoine Guilloppé, *Le voyage de l'ours Pompon* (sur l'Ours de Pompon du musée d'Orsay présenté dans l'exposition)

Sandrine Andrews, *Picasso* (sur plusieurs œuvres de Picasso présentées dans l'exposition)

Xavier Armange, *Les prisonniers du musée*

Marie Bletton, *Cachettes et secrets*

Violaine Bouvet-Lanselle et Marie Sellier, *Mon petit Louvre*

Pascal Brissy, *Panique au musée du Louvre* (série « Hercule Carotte détective »)

Joris Chanplain, *Les souris du Louvre* (plusieurs tomes)

Anne Cortey et Françoise de Guilbert, *Léonard de Vinci*

Vincent Delieuvin et Olivier Taillec, *Qu'est-ce qu'elle a donc cette Joconde ?*

Christian Demilly, *Panique au musée !*

Caroline Desnoettes, *Où es-tu Monna ?*

Isabelle Dethan, *Gaspard et la malédiction du prince fantôme* (bd sur le Louvre)

Max Ducos, *L'ange disparu*

Sandrine Le Guen et Gala Vanson, *Photo performances*

Sylvie Girardet et Nestor Salas, *Le petit monde de Bruegel*

Magdalena Guirao-Jullien, *La petite fille du tableau*

Anne Hallensleben, *Pénélope au Louvre*

Vanessa Henry-Virly, *Petites histoires des grands chefs-d'œuvre*

Catherine Ingram et Jim Stoten, *L'extraordinaire musée d'Oscar*

Orianne Lallemand, *Le loup qui enquêtait au musée*

Olivier Latyk, *Yoki le doudou. Le musée*

Claire Laurens, Laura Berg et Vincent Bergier, *La photo à très petits pas*

Éric Liberge, *Aux heures impaires*

Véronique Massenot et Frédéric Sochard, *Nom de code Pompidou*

Emmanuelle Massonau et Mélanie Combes, *Timoté visite le Louvre*
Laure Monloubou, *Perdus au musée !*

Mayumi Otero, *La promenade au musée*

Delphine Perret, *Mademoiselle Lisa* (sur la *Joconde*)

Filmographie

Belphégor, le fantôme du Louvre, de Jean-Paul Salomé, 2001

Da Vinci Code, de Rn Howard, 2006

La nuit au musée, de Shawn Levy, 2006

La ville Louvre, de Nicolas Philibert, 1990 (documentaire)

L'arche russe, d'Alexandr Sokurov, 2002

Le grand musée, de Johannes Holzhausen, 2015 (documentaire)

Nicolas Piroux, *Mais où est donc Pompon ?* (sur l'Ours de Pompon du musée d'Orsay présenté dans l'exposition)

Nicolas Piroux, *Mais où est donc Pompon ? - Au fil de l'eau...* (sur l'Ours de Pompon du musée d'Orsay présenté dans l'exposition)

Yves Pinguilly, *Vol au musée*

Lumi Poullaouec, *Le manuel du photographe en herbe*

Simone Rea, *La promenade au musée*

Ingrid Schubert, *Maurice au musée*

Marie Sellier, *Mon petit Orsay*

Marie Sellier, *Mon petit Picasso*

Marie Sellier, *Mon petit Guimet*

Marie Sellier, *Mon petit Cluny*

Marie Sellier, *Mon petit Centre Pompidou*

Isabelle Simier, *Cette nuit-là... au musée*

Karine Strangl, *La promenade au musée*

Amandine Szczepaniak, *Gaston au musée*

Danielle Thiéry, *Nuit blanche au musée*

Gabrielle Vincent, *Ernest et Célestine au musée*

Minuit à Paris, de Woody Allen 2011

Musées haut, musées bas, de Jean-Michel Ribes, 2007